

DE ROUBAIX-TOURCOINGS

LE MYSTÈRE D'UNE DISPARITION CACHAIT LE MYSTÈRE D'UN CRIME

Mlle Delbreuve a dû être assassinée

L'assassin présumé, le chimiste parisien Comte, à qui elle avait prêté 55.000 francs, s'est empoisonné à l'arrivée de la police

Paris, 24 décembre. — M. Comte, chimiste, demeurant boulevard Malesherbes, qui avait emprunté une somme de 55.000 francs à Mlle Delbreuve, la rentière disparue mystérieusement de son domicile, avenue de la Grande-Armée, il y a quelques mois et qui était originaire de Roubaix (Pas-de-Calais), prétendait avoir remboursé cette somme à Mlle Delbreuve. Il avait été convoqué par M. Faralicq, commissaire attaché à la direction de la police judiciaire, hier, et ne s'était pas présenté.

Ce matin, M. Pineau, secrétaire de M. Faralicq, s'est présenté au domicile de M. Comte, accompagné d'inspecteurs et l'a prié de le suivre à la police judiciaire.

M. Comte, qui n'était pas encore levé, a demandé à s'habiller et est passé dans son cabinet de toilette. Au bout de quelques instants, les inspecteurs, surpris de ne pas le voir revenir, enfoncèrent la porte et trouvèrent le cadavre du chimiste qui s'était empoisonné.

Une mort foudroyante C'est dans une chambre de bonne qu'occupait Comte, que les inspecteurs l'ont retrouvé ce matin, après que le concierge de l'immeuble se fut assuré qu'il était là.

Comte s'habilla aussitôt et lorsqu'il fut prêt, il demanda l'autorisation de se rendre au cabinet. Il fut alors fouillé. Aucune arme n'y fut trouvée sur lui, mais seulement des papiers qui cachait dans son pantalon. C'était ce qu'il restait de sa comptabilité. Ces papiers, mis à l'abri, l'autorisation qu'il sollicitait lui fut alors accordée.

A peine Comte était entré, qu'un râle très fort se fit entendre. Les inspecteurs le trouvèrent aussitôt la porte et Comte s'écroula à terre en hurlant.

Transporté aussitôt sur son lit, un médecin fut mandé, mais ne put que constater le décès. On n'est pas encore certain du suicide. On se pourrait que ce fut simplement une crise cardiaque. Comte était un homme assez faible. Cependant, l'opinion des personnes compétentes se porte plutôt vers l'hypothèse d'un suicide par absorption de cyanure de potassium.

Comte avait menti Dans un précédent interrogatoire, le chimiste avait prétendu avoir remboursé la somme empruntée grâce à la vente d'une propriété qu'il possédait à Montgeron. Or, l'enquête menée a démontré que cette propriété n'a jamais été vendue.

Comte a présenté à la police un reçu de la somme, qui semble avoir été écrit par Mlle Delbreuve elle-même. L'hypothèse émise par les commissaires judiciaires est que le chimiste a fait disparaître son créancier aussitôt qu'elle a signé son reçu.

On sait que, d'autre part, Mlle Delbreuve avait l'habitude de se rendre à Montgeron, toutes les semaines et qu'elle entretenait le frère de M. Comte.

L'hypothèse du crime L'enquête de la police judiciaire, après avoir commencé à St-Gemmes, près d'Angers, où Mlle Delbreuve avait des amis, s'orienta bientôt plus précisément sur les tracasseries de Comte.

L'hypothèse du crime fut tout de suite la seule que retint la police, étant données les particularités religieuses de Mlle Delbreuve, conviction qui ne lui auraient pas permis d'attenter à ses jours.

Sursis aux Expulsés

La Chambre a voté le projet de loi Levasseur

La Chambre s'est réunie hier matin pour discuter la proposition de loi d'Arthur LEVASSEUR et plusieurs de ses collègues, tendant à suspendre aux expulsions de locaux.

Cette proposition de loi a pour but de permettre aux locataires qui pourraient bénéficier des dispositions de la loi sur les loyers qui est en ce moment au Sénat, d'éviter l'expulsion avant la promulgation de la loi.

Jusqu'au 1er Avril 1922 L'article premier tel qu'il est ainsi conçu : « Dans tous les cas où n'est pas intervenue une décision suite d'expulsion et en l'absence d'une convention expresse entre les parties, il sera sursis jusqu'au 1er avril 1922 à l'expulsion des locataires de bonne foi. »

On adopte l'article 2, qui stipule que ces dispositions ne s'appliquent que dans les communes de 50.000 habitants et plus et dans les agglomérations urbaines situées dans un rayon maximum de 50 kilomètres de ces communes.

Goniaux a pu obtenir un régime de faveur pour les Régions libérées

GONIAUX. — Les dispositions que l'on nous demande de voter s'appliquent elles aux régions libérées ?

« Il a été convenu qu'une loi spéciale réglementerait la situation de ces régions. La commission de législation civile est saisie de la question et si je suis bien informé, le rapporteur ingénieur a déposé ce rapport. Il ne faut pas oublier que les dispositions de l'article 22 de la loi que la Chambre a votée et qui se trouve actuellement au Sénat sont inapplicables aux régions libérées. En effet, que dit cet article ? « La présente loi est applicable à Paris dans un rayon de 50 kilomètres et au-delà dans celles où le dernier recensement a révélé une augmentation de la population. »

« Or, dans les régions libérées, la population n'était pas totalement rentrée au moment du dernier recensement en 1920. Il y a eu entre les deux jours des évacués. Je pourrais citer l'exemple pour Douai. Nous savons en 1921, 25.000 habitants, s'ajouter au recensement, nous n'avons pas retrouvé ce chiffre : évidemment, nous le dépassons. C'est la même chose pour d'autres villes et communes. Il faut tenir compte aussi de la situation spéciale de certaines villes

Un scandaleux arrêt de mort

Pour tuer la concurrence, les grandes Compagnies font supprimer la Caisse départementale d'assurances populaires.

Les trustees d'assurances du Nord sont dans la jubilation ! Par la main du Conseil d'Etat, ils viennent de faire le coup du père François à un concurrent qui les effrayait et dont ils complotaient la mort depuis sa naissance. Pour l'exécution de leurs cupides desseins, ils ont trouvé un auxiliaire précieux dans la plus haute juridiction administrative du pays.

Un coup préparé L'immense développement et la nature même de l'institution départementale, éminent et inquiet des directeurs des grandes Compagnies, jusqu'à lors maître des absolues du marché des assurances.

Un ménage désuni Le 21 juillet 1915, se mariait à Bruxelles le sieur Crisson Nicolas-Joseph, actuellement âgé de 51 ans, avec la dame Kicksen Hortense, de quatorze ans plus jeune que lui.

Des menaces C'est là que l'époux trompé retrouva les amoureux. Après avoir acheté un revolver à Lens, il se rendit devant leur demeure et tira un coup de feu dans la maison, sans atteindre personne.

Pas de pardon ! Sa peine purgée, Crisson rentra à Bruxelles, en faisant de nouveaux projets de vengeance. Ayant appris que l'infidèle se trouvait à Lille, il débarqua hier, à seize heures, dans cette ville et se rendit immédiatement dans le quartier de la rue de Juliers, très fréquenté par les Belges.

Des menaces C'est là que l'époux trompé retrouva les amoureux. Après avoir acheté un revolver à Lens, il se rendit devant leur demeure et tira un coup de feu dans la maison, sans atteindre personne.

Pas de pardon ! Sa peine purgée, Crisson rentra à Bruxelles, en faisant de nouveaux projets de vengeance. Ayant appris que l'infidèle se trouvait à Lille, il débarqua hier, à seize heures, dans cette ville et se rendit immédiatement dans le quartier de la rue de Juliers, très fréquenté par les Belges.

L'état des victimes M. le Docteur Dhaine passa les blessés et les fit admettre à l'Hôpital de la Charité, Jacob se trouvant dans un état désespéré, l'un des projectiles lui ayant traversé le poumon.

La voleuse d'enfant nie toujours Lyon, 25 décembre. — Léonie Ducloux, à laquelle justice, en la personne de M. Thuillier, substitut du procureur de la République, avait notifié jeudi le mandat d'amener décerné contre elle, par M. Baquet, juge d'instruction à la Seine, avait quitté l'Hôtel-Dieu en croyant qu'on la transportait à la demande de son ami, dans une clinique.

Le crime d'Arras Dominant sa terreur, elle s'élança dehors et appela au secours. Bientôt tout le quartier fut armé et rassemblé devant la sinistre maison. La police prévenue ne tarda pas à arriver sur les lieux.

Comment fut découvert le crime ? Vendredi, vers 2 heures de l'après-midi, une blanchisseuse se présentait avec son linge au numéro 9 de la Petite-Rue-Saint-Etienne. Elle souleva, une fois, deux fois, trois fois même. Personne ne répondit.

Le crime d'Arras Dominant sa terreur, elle s'élança dehors et appela au secours. Bientôt tout le quartier fut armé et rassemblé devant la sinistre maison. La police prévenue ne tarda pas à arriver sur les lieux.

Comment fut découvert le crime ? Vendredi, vers 2 heures de l'après-midi, une blanchisseuse se présentait avec son linge au numéro 9 de la Petite-Rue-Saint-Etienne. Elle souleva, une fois, deux fois, trois fois même. Personne ne répondit.

Le crime d'Arras Dominant sa terreur, elle s'élança dehors et appela au secours. Bientôt tout le quartier fut armé et rassemblé devant la sinistre maison. La police prévenue ne tarda pas à arriver sur les lieux.

Comment fut découvert le crime ? Vendredi, vers 2 heures de l'après-midi, une blanchisseuse se présentait avec son linge au numéro 9 de la Petite-Rue-Saint-Etienne. Elle souleva, une fois, deux fois, trois fois même. Personne ne répondit.

Le crime d'Arras Dominant sa terreur, elle s'élança dehors et appela au secours. Bientôt tout le quartier fut armé et rassemblé devant la sinistre maison. La police prévenue ne tarda pas à arriver sur les lieux.

Comment fut découvert le crime ? Vendredi, vers 2 heures de l'après-midi, une blanchisseuse se présentait avec son linge au numéro 9 de la Petite-Rue-Saint-Etienne. Elle souleva, une fois, deux fois, trois fois même. Personne ne répondit.

Le crime d'Arras Dominant sa terreur, elle s'élança dehors et appela au secours. Bientôt tout le quartier fut armé et rassemblé devant la sinistre maison. La police prévenue ne tarda pas à arriver sur les lieux.

Comment fut découvert le crime ? Vendredi, vers 2 heures de l'après-midi, une blanchisseuse se présentait avec son linge au numéro 9 de la Petite-Rue-Saint-Etienne. Elle souleva, une fois, deux fois, trois fois même. Personne ne répondit.

Le crime d'Arras Dominant sa terreur, elle s'élança dehors et appela au secours. Bientôt tout le quartier fut armé et rassemblé devant la sinistre maison. La police prévenue ne tarda pas à arriver sur les lieux.

Comment fut découvert le crime ? Vendredi, vers 2 heures de l'après-midi, une blanchisseuse se présentait avec son linge au numéro 9 de la Petite-Rue-Saint-Etienne. Elle souleva, une fois, deux fois, trois fois même. Personne ne répondit.

Le crime d'Arras Dominant sa terreur, elle s'élança dehors et appela au secours. Bientôt tout le quartier fut armé et rassemblé devant la sinistre maison. La police prévenue ne tarda pas à arriver sur les lieux.

Comment fut découvert le crime ? Vendredi, vers 2 heures de l'après-midi, une blanchisseuse se présentait avec son linge au numéro 9 de la Petite-Rue-Saint-Etienne. Elle souleva, une fois, deux fois, trois fois même. Personne ne répondit.

Le crime d'Arras Dominant sa terreur, elle s'élança dehors et appela au secours. Bientôt tout le quartier fut armé et rassemblé devant la sinistre maison. La police prévenue ne tarda pas à arriver sur les lieux.

La fin tragique d'une aventure

La vengeance d'un mari trompé

Un marchand belge poursuivant sa femme et son amant les a retrouvés à Lille et les a abattus tous deux à coups de revolver

Dans la soirée d'hier, la populéuse rue d'Arcole, à Lille, fut mise en émoi par un drame conjugal, qui s'est déroulé au n. 50 de la dite rue.

Un ménage désuni Le 21 juillet 1915, se mariait à Bruxelles le sieur Crisson Nicolas-Joseph, actuellement âgé de 51 ans, avec la dame Kicksen Hortense, de quatorze ans plus jeune que lui.

Des menaces C'est là que l'époux trompé retrouva les amoureux. Après avoir acheté un revolver à Lens, il se rendit devant leur demeure et tira un coup de feu dans la maison, sans atteindre personne.

Pas de pardon ! Sa peine purgée, Crisson rentra à Bruxelles, en faisant de nouveaux projets de vengeance. Ayant appris que l'infidèle se trouvait à Lille, il débarqua hier, à seize heures, dans cette ville et se rendit immédiatement dans le quartier de la rue de Juliers, très fréquenté par les Belges.

L'état des victimes M. le Docteur Dhaine passa les blessés et les fit admettre à l'Hôpital de la Charité, Jacob se trouvant dans un état désespéré, l'un des projectiles lui ayant traversé le poumon.

La voleuse d'enfant nie toujours Lyon, 25 décembre. — Léonie Ducloux, à laquelle justice, en la personne de M. Thuillier, substitut du procureur de la République, avait notifié jeudi le mandat d'amener décerné contre elle, par M. Baquet, juge d'instruction à la Seine, avait quitté l'Hôtel-Dieu en croyant qu'on la transportait à la demande de son ami, dans une clinique.

Le crime d'Arras Dominant sa terreur, elle s'élança dehors et appela au secours. Bientôt tout le quartier fut armé et rassemblé devant la sinistre maison. La police prévenue ne tarda pas à arriver sur les lieux.

Comment fut découvert le crime ? Vendredi, vers 2 heures de l'après-midi, une blanchisseuse se présentait avec son linge au numéro 9 de la Petite-Rue-Saint-Etienne. Elle souleva, une fois, deux fois, trois fois même. Personne ne répondit.

Le crime d'Arras Dominant sa terreur, elle s'élança dehors et appela au secours. Bientôt tout le quartier fut armé et rassemblé devant la sinistre maison. La police prévenue ne tarda pas à arriver sur les lieux.

Comment fut découvert le crime ? Vendredi, vers 2 heures de l'après-midi, une blanchisseuse se présentait avec son linge au numéro 9 de la Petite-Rue-Saint-Etienne. Elle souleva, une fois, deux fois, trois fois même. Personne ne répondit.

Le crime d'Arras Dominant sa terreur, elle s'élança dehors et appela au secours. Bientôt tout le quartier fut armé et rassemblé devant la sinistre maison. La police prévenue ne tarda pas à arriver sur les lieux.

Comment fut découvert le crime ? Vendredi, vers 2 heures de l'après-midi, une blanchisseuse se présentait avec son linge au numéro 9 de la Petite-Rue-Saint-Etienne. Elle souleva, une fois, deux fois, trois fois même. Personne ne répondit.

Le crime d'Arras Dominant sa terreur, elle s'élança dehors et appela au secours. Bientôt tout le quartier fut armé et rassemblé devant la sinistre maison. La police prévenue ne tarda pas à arriver sur les lieux.

Comment fut découvert le crime ? Vendredi, vers 2 heures de l'après-midi, une blanchisseuse se présentait avec son linge au numéro 9 de la Petite-Rue-Saint-Etienne. Elle souleva, une fois, deux fois, trois fois même. Personne ne répondit.

Le crime d'Arras Dominant sa terreur, elle s'élança dehors et appela au secours. Bientôt tout le quartier fut armé et rassemblé devant la sinistre maison. La police prévenue ne tarda pas à arriver sur les lieux.

Comment fut découvert le crime ? Vendredi, vers 2 heures de l'après-midi, une blanchisseuse se présentait avec son linge au numéro 9 de la Petite-Rue-Saint-Etienne. Elle souleva, une fois, deux fois, trois fois même. Personne ne répondit.

Le crime d'Arras Dominant sa terreur, elle s'élança dehors et appela au secours. Bientôt tout le quartier fut armé et rassemblé devant la sinistre maison. La police prévenue ne tarda pas à arriver sur les lieux.

Comment fut découvert le crime ? Vendredi, vers 2 heures de l'après-midi, une blanchisseuse se présentait avec son linge au numéro 9 de la Petite-Rue-Saint-Etienne. Elle souleva, une fois, deux fois, trois fois même. Personne ne répondit.

Le crime d'Arras Dominant sa terreur, elle s'élança dehors et appela au secours. Bientôt tout le quartier fut armé et rassemblé devant la sinistre maison. La police prévenue ne tarda pas à arriver sur les lieux.

Comment fut découvert le crime ? Vendredi, vers 2 heures de l'après-midi, une blanchisseuse se présentait avec son linge au numéro 9 de la Petite-Rue-Saint-Etienne. Elle souleva, une fois, deux fois, trois fois même. Personne ne répondit.

Le crime d'Arras Dominant sa terreur, elle s'élança dehors et appela au secours. Bientôt tout le quartier fut armé et rassemblé devant la sinistre maison. La police prévenue ne tarda pas à arriver sur les lieux.

Comment fut découvert le crime ? Vendredi, vers 2 heures de l'après-midi, une blanchisseuse se présentait avec son linge au numéro 9 de la Petite-Rue-Saint-Etienne. Elle souleva, une fois, deux fois, trois fois même. Personne ne répondit.

Le crime d'Arras Dominant sa terreur, elle s'élança dehors et appela au secours. Bientôt tout le quartier fut armé et rassemblé devant la sinistre maison. La police prévenue ne tarda pas à arriver sur les lieux.

Comment fut découvert le crime ? Vendredi, vers 2 heures de l'après-midi, une blanchisseuse se présentait avec son linge au numéro 9 de la Petite-Rue-Saint-Etienne. Elle souleva, une fois, deux fois, trois fois même. Personne ne répondit.